

PROCES VERBAL n°1
Commission Consultative des Etudiants
Jeudi 27 octobre 2016, 17h30
Salle de réunion Andros, PMU

Présents

Bureau de la CCE	Alessandro Ishii, RRF et Président de la CCE Guillaume Thévoz, RRE et Vice-Président de la CCE Toni Trosic-Ivanisevic, Secrétaire
Délégués + suppléants	Johann Gutleben Léna Bercher
BMed1	Laurie-Anne De Pauw Emmanuelle Freymond Inès Herrera
BMed2	Alexander Jucht Henri Perrin Colin Vendrami
BMed3	Antoine Bagnoud Xinyu Ye Joséphine Fischer
MMed1	Irene Cattacin David Ruchat Johan Hungerbühler

MMed2	Eléonore Campiche Fabien Schaller Damien Di Rocco
MMed3	Benedikta Kamdem
AEML	Raphaël Porret, Président Cédric Fricker, RRP
Ecole de médecine	Pierre-Alexandre Bart, Directeur académique Romano Regazzi, Vice-Directeur académique Sandrine Verest-Junod, Vice-Directrice opérationnelle
Unité de pédagogie	Sara Vadot

Ordre du jour :

- 1. Acceptation de l'ordre du jour**
- 2. Présentations**
- 3. Communications du président de la CCE**
- 4. Communications du président AEML**
- 5. Communications de l'école de médecine et du décanat**
- 6. Evaluation des Enseignements**
- 7. Projet cours en langue anglaise**
- 8. Tour de tables des volées, ordre décroissant**
- 9. Divers**

1. Acceptation de l'ordre du jour

La séance débute à 17h32.

L'ordre du jour est accepté.

2. Présentations

Présentation de chaque membre par un rapide tour de table.

3. Communications du président de la CCE

Alessandro Ishii prend la parole et nous dit qu'après 2 ans où il a siégé à la CCE en tant que délégué, il en est aujourd'hui président. Il a à souhait que tout se passe bien, comme par le passé.

4. Communications du président AEML

Raphaël prend la parole et remercie la Direction, les délégués et le comité AEML de leur présence.

Il fait savoir à la Direction que, lors de la dernière Assemblée Générale, un sondage avait été effectué au sujet de la nouvelle passerelle : 59% des étudiants étaient contre, 16% pour et 26% d'abstention. Ce projet a suscité un grand débat.

Il continue en disant que les informations récoltées lors de l'AG n'étaient pas complètes et qu'il y avait des contradictions avec ce que l'on a pu entendre ailleurs. Il semble aussi que des décisions ont été prises sans prendre en considération l'avis des étudiants. Nous attendons plus d'informations concrètes.

Pour se faire, le comité AEML va tenter de récolter des informations via le Conseil de Faculté, le Conseil de l'Unil ainsi qu'à la CoFo.

Un mail expliquant ce que l'on peut ainsi que ce que l'on va faire sera envoyé aux étudiants.

Prof. Regazzi répond que, même pour la Direction, tout est encore très flou. Rien n'est encore mis en place. Les étudiants seront sollicités par la suite.

Prof. Bart continue en disant qu'il faut remonter en amont pour comprendre cette situation. Les choses ont été discutées au niveau national et ça leur est tombé dessus sans qu'on ne demande leur accord.

Mme Verest-Junod nous dit qu'il a été décidé d'augmenter le nombre de médecins formés. Les universités devaient faire des projets pour augmenter leur capacité. Des cursus de master et des nouvelles formations complètes vont être créés dans différentes universités à travers toute la Suisse.

La décision de Lausanne a été de créer un profil de « bio-ingénieur » qui ne répond pas exactement à la demande du Conseil Fédéral pour la formation de généralistes. Pour l'instant, cette passerelle serait accessible uniquement aux étudiant-e-s de SV (Sciences de la Vie) de l'EPFL ou en biologie de l'UNIL. Le master à Lausanne augmenterait de maximum 25 places et la priorité sera donnée aux étudiants de l'EPFL et de l'UNIL. Des étudiants provenant d'autres universités pourraient avoir accès à l'année passerelle à Lausanne mais devront retourner dans leur ville pour le master en médecine.

Prof. Bart continue en disant que les discussions sont constructives avec l'EPFL pour la modification du cursus SV pour l'année prochaine et pour la sélection des étudiants. La Direction aimerait intégrer les étudiants dans ces discussions.

Suite à une intervention d'Alessandro Ishii demandant comment les places de stage seront modifiées, Prof. Bart lui répond que le côté cours bloc et stages n'est absolument pas résolu pour le moment.

La Direction assure que le niveau des étudiants qui accéderont à la passerelle sera très élevé et qu'ils ne savent pas encore s'ils seront capables d'y accéder. Un grand nombre d'étudiants n'est pas attendu actuellement (quelques uns au maximum pour le début).

Prof. Bart nous dit que les étudiants doivent être partie intégrante de ce projet et qu'il apprécie vraiment d'avoir reçu un retour des étudiants. Nous pouvons sans autre lui faire part des nouveaux éléments pertinents à ce sujet.

Alessandro Ishii clôture le sujet en le reportant à une CCE future pour plus d'informations.

5. Communications de l'école de médecine et du décanat

Plusieurs points sont abordés par la Direction :

- Tout d'abord, l'ECOS de l'examen fédéral.

Prof. Bart nous apprend que Lausanne a enregistré 8 échecs à l'ECOS fédéral, 4 primants et 4 redoublants.

La Direction se demande à quoi sont dus ces échecs. Elle attend des informations plus précises pour en discuter de manière détaillée une prochaine fois. Elle va en parler à la COMSKILLS.

- Ensuite, le sujet des QROC (Questions à Réponse Ouverte et Courte) a été abordé.

La Direction rappelle que c'est une manière, différente mais concluante, d'interroger les étudiants et que cette mise en place a été décidée par la Direction, les responsables de modules ainsi que le corps professoral. Un processus d'accréditation était entré en jeu pour que l'École de Médecine trouve une alternative au QCMs comme moyen de questionner.

Suite à cette première année de mise en place des QROC, il y aura des adaptations mais le modèle va continuer.

Il faut savoir que c'est un travail colossal pour les enseignants qui créent les questions car ils doivent les corriger eux-mêmes.

La Direction a la volonté d'instaurer ce type de questions dans les volées M1 et M2 car elles amènent plus de raisonnements.

Le programme M2 vient de changer avec plus de cas cliniques. Les QROC pourraient s'y intégrer.

La Direction demande ensuite comment l'ont vécu les actuels 2^{èmes}.

Les délégués de 2^{ème} prennent la parole et nous disent qu'il n'y a pas eu de sondage officiel. Les résultats de l'examen 1.5 ne semblaient pas particulièrement bons, personne n'ayant fait de 6.

Beaucoup de gens s'étaient plaint du temps mis à disposition pour revoir leur examen et disaient seulement voir leurs points sans connaître les exigences.

La Direction questionne le poids des QROC par rapport aux QCM et l'équilibre actuel. Il semble qu'il soit bon avec les QROC représentant la moitié de l'examen en terme de points.

D'après les 2^{èmes}, le temps nécessaire à étudier les QROC est beaucoup plus long que pour les QCM car il faut créer une histoire racontant son raisonnement et pas juste apprendre par cœur et repérer la réponse.

Les non-francophones craignaient ces questions mais ça a finalement été.

Un des soucis qui est ressorti était la différence dans les exigences des professeurs. Certains voulaient un haut niveau de détails alors que d'autres pas.

Prof. Bart répond que le but des QROC n'est pas de redire ce qu'il y a dans les slides. C'est compliqué que chaque enseignant corrige de la même manière mais il y a des grilles de correction qui sont bien faites et qui jugent de manière objective. Les enseignants avaient vraiment à cœur de respecter au mieux cette objectivité.

- Le Prof. Bart aborde ensuite le Forum carrière médical.

Il s'agit d'une après-midi d'introduction donnée en M1 avec la présentation de nombreuses disciplines de la médecine par un grand nombre d'intervenants. La Direction attendait une importante participation de la volée, mais qu'environ quarante étudiants étaient présents au départ et plus qu'une dizaine à la fin de la journée.

Cependant, il est important de noter que l'inscription aux ateliers était beaucoup plus recherchée par les étudiants.

Johan Hungerbühler dit que les mêmes informations ont été présentées en atelier que lors de l'après-midi introductive. Les étudiants préfèrent être en petit groupe pour poser des questions plutôt qu'en auditoire.

La Direction va probablement déplacer cette introduction à la fin de la 3^{ème} année de bachelor.

- Le dernier point abordé par la Direction était le Rallye des premières années. Elle voulait connaître notre version des faits.

Guillaume Thévoz, responsable du Rallye de cette année, prend la parole et explique les quelques soucis qu'il y a eu au CHUV.

Durant la journée du rallye et la soirée parrainage à César Roux, aucun problème majeur n'a été déclaré. Ce n'est que 2 semaines plus tard que l'AEML a reçu une lettre qui interdisait la réservation de César Roux pour la soirée parrainage de l'année prochaine car, selon cette lettre, les postes du Rallye situés aux espaces Xanadu faisaient trop de bruit et que, malgré des

avertissements durant la journée, le bruit n'a pas diminué. Cette information semble être erronée car ni les responsables des postes ni Guillaume n'avaient été avertis de ce genre d'événements durant la journée.

L'AEML a aussi été accusée d'avoir laissé le beamer de César Roux allumé durant la nuit, de la perte d'une mousse à micro ainsi que d'avoir laissé du désordre dans l'auditoire.

De nouveau, ces informations ne semblaient pas tout à fait correctes car l'on avait veillé à la propreté de l'auditoire avant notre départ. Nous avons aussi parlé aux sécuritas qui nous disaient que tout était en ordre avant de partir.

C'est les raisons pourquoi Guillaume Thévoz et Raphaël Porret ont demandé une réunion avec les responsables Mme Silvia Hanhart et Mme Anne-Séverine Schweizer. Très compréhensives durant l'entretien, les responsables ont levé les mesures prises précédemment car trop excessives au vu des soucis mineurs rapportés.

Raphaël ajoute qu'il semblerait que toute cette histoire soit à cause du SEMCAV et que ce dernier n'apprécie pas particulièrement tous les étudiants en médecine.

Pour l'année prochaine, l'AEML veillera à faire une transmission complète de cet événement aux futurs élus. Une réunion devra se tenir avant le rallye avec les responsables pour éviter que ça ne se reproduise.

Prof. Bart nous dit que la bonne ambiance entre étudiants est vraiment importante. La Direction était étonnée de ce « débordement » mais effectivement, il ne s'est finalement pas passé grand chose. Prof. Bart nous rappelle juste que nous restons dans un contexte hospitalier et qu'il faut se comporter en conséquence.

6. Evaluation des Enseignements

Sara Vadot, de l'Unité Pédagogique, prend la parole. Elle excuse sa collègue Laura Morend et nous présente brièvement le concept d'évaluation des enseignements et nous rappelle son importance.

Ces évaluations favorisent le dialogue au sujet de l'enseignement entre étudiants et enseignants, permettent aux étudiants de s'exprimer et valorisent la fonction de l'enseignant. Si besoin, les enseignants sont suivis et des propositions d'amélioration leur sont offertes.

Le taux de participation aux évaluations de modules est d'environ 34%, ce qui est malheureusement relativement faible.

Les délégués doivent être au clair au sujet de ces évaluations pour être capables de répondre aux questions des autres étudiants.

Il faut aussi discuter avec les responsables des modules si un souci majeur apparaît en cours de module et pas forcément attendre l'évaluation en fin de module.

Il faut rappeler l'utilité de ces questionnaires et motiver les volées à y répondre.

Fabien Schaller ajoute qu'il avait essayé d'augmenter le taux de participation grâce à une très courte intervention devant la volée et que ça avait porté ses fruits. Il ne faut finalement pas grand chose pour améliorer la participation et c'est très important de le faire pour les délégués. Il encourage donc vivement les délégués à intervenir auprès de leur volée respective pour maximiser le taux de participation.

Eléonore Campiche ajoute qu'il faut aussi féliciter le professeur quand son enseignement nous plaît. C'est aussi valorisant pour le professeur de savoir que son cours est apprécié.

7. Projet cours en langue anglaise

Alessandro Ishii prend la parole et explique en quoi consiste son projet et aimerait savoir comment le voit la Direction de l'Ecole.

Il voyait que nous avions à disposition que très peu de destinations erasmus vers les pays anglophones. Selon lui, notre université n'est pas très attractive pour les erasmus-in en partie car les cours en anglais sont quasi inexistant.

Ne serait-il pas possible de mettre en place une partie de l'enseignement en langue anglaise ?

Il en avait parlé à l'Assemblée des Délégué-e-s et à l'Assemblée Générale. Il avait demandé aux délégué-e-s de sonder leur volée respective pour avoir un retour des étudiants. Le retour des délégué-e-s est le suivant :

- 1^{ère} : Ils n'ont pas entendu d'avis vraiment contre.
- 2^{ème} : 93% de la volée y est favorable. Les étudiants étaient même très motivés et demandaient plus d'informations à ce sujet.
- 3^{ème} : Il y a déjà beaucoup de supports de cours en anglais. Ça ne changerait pas grand chose.
- 4^{ème} : Les gens ne semblent pas être contre mais se posent beaucoup de questions. Comment ça s'intégrera ? Est-ce que ça donnera vraiment plus de places pour nos erasmus ?
- 5^{ème} : Au vu du nombre actuel de photocopies en anglais, ça devrait jouer pour les étudiants. Les professeurs seraient probablement plus à l'aise. C'est aussi un bon entraînement pour les stages de 6^{ème} dans les pays anglophones ainsi que pour les travaux de master.
- 6^{ème} : Ça ne peut pas être négatif. La littérature est déjà en anglais et il est primordial de connaître cette langue.

Prof. Regazzi nous informe que, par le passé, une idée similaire avait déjà été mise en place mais que les professeurs qui enseignaient en anglais n'étaient pas anglophones et que ça n'avait pas tellement marché.

L'idée serait peut-être de choisir les enseignants anglophones et de bien adapter les supports de cours.

Le facteur de l'anglais est évidemment important mais le côté financier pour venir à Lausanne l'est aussi.

En soit, l'anglais est très accessible et nous n'attendons pas des cours en anglais pour apprendre cette langue.

Est-ce que le fait de proposer des cours en anglais augmenterait vraiment le nombre d'erasmus qui viendrait à Lausanne ? La plupart des cours resteraient en français.

Il faut aussi savoir que nous n'avons que peu de destinations car notre système de modules ne correspond pas à d'autres systèmes dans d'autres pays.

Alessandro rencontrera le professeur Schild et verra comment augmenter les destinations anglophones et voir s'il y a du sens à ce projet.

Prof. Regazzi propose de peut-être regarder pour augmenter le nombre de places dans les universités actuellement proposées car leur programme « match » avec le nôtre.

8. Tour de tables des volées, ordre décroissant

Benedikta Kamdem prend la parole pour les 6^{èmes} :

- Concernant les travaux de master, il y a des disparités par rapports aux tuteurs. Certains étudiants stressent car leur tuteur ne répond pas, ce qui fait qu'ils écrivent sans son l'avis.

Serait-il possible de créer une sorte de plateforme pour évaluer les tuteurs ?

Certains travaux sont très longs, très lourds. N'y aurait-il pas une charge de travail équitable pour tous les étudiants ?

Prof. Bart a répondu qu'il faudrait en parler avec Prof. Stamenkovic, le responsable. Il a ajouté que la variabilité des sujets est très grande et que ce qui est le plus important, c'est que le travail soit structuré.

Il a aussi insisté sur le fait que ceux qui veulent être tuteurs devraient s'investir.

- Concernant les stages, il y a aussi une disparité par rapport aux fameux 2 jours de congé par mois. Les étudiants ne semblent pas être au clair.

Prof. Bart : Si l'étudiant veut prendre ces 2 jours de congé et que le service n'accepte pas, il faut se tourner vers la Direction.

Pour la rémunération des stages, est-ce le service qui doit payer ?

Prof. Bart : Oui, l'école de médecine n'a pas de budget pour ça.

Fabien Schaller, Damien Di Rocco et Eléonore Campiche prennent la parole pour les 5^{èmes} :

- Il y a des problèmes de micro dans l'auditoire. C'est réglé ou ça le sera pour bientôt.
- Ils ont fait une demande pour avoir un porte-manteaux dans l'auditoire.
- Une information à transmettre à toutes les volées par les délégué-e-s :
La bibliothèque est petite, ce n'est pas nouveau, mais il y a souvent des places réservées où personne n'étudie. Certains réservent même en avance leur place. Il faut faire respecter le bon sens. Aux délégués d'en toucher un mot aux volées.
- Il y a un gros problème de wifi dans l'auditoire de la maternité depuis l'année passée et ce n'est toujours pas résolu. Ils disent qu'ils vont régler ça courant

2017. C'est dû à un problème de capacité des antennes. Ils pourraient tout simplement ajouter une antenne.

La Direction va regarder ça et fera un feed-back ensuite.

David Ruchat prend la parole pour les 4^{èmes} :

- Rien à signaler.

Antoine Bagnoud, Xinyu Ye et Joséphine Fischer prennent la parole pour les 3^{èmes} :

- Les cours de radiologie de Catherine Beigelman Aubry n'étaient pas adaptés à notre niveau. D'après l'unité pédagogique qui tente de résoudre ceci, c'est un problème récurrent.
- Le cours d'Alain Sauty sur les bronchiectasies a été éliminé. On aimerait quand même l'avoir.
- Il y a un problème de chauffage dans l'auditoire. Ça devrait se normaliser dès que l'hiver approchera.
- Le cours de Rottman était encore pas trop mal cette année.
- Les critères de choix pour l'IMCO en Inde et en Chine sont très flous. Il y a un manque de transparence. On ne sait pas comment on a été sélectionnés. Il y a eu un très grand nombre de postulations. Il semblerait qu'ils regardent les expériences et les motivations et pas forcément le niveau d'anglais.

Alexander Jucht et Henri Perrin prennent la parole pour les 2^{èmes} :

- Il y a un manque de microondes. Le temps d'attente dépasse les 25 minutes. Est-ce que l'école de médecine peut faire quelque chose ? Il faudrait relancer Mme Schweizer (la responsable de la restauration) pour augmenter le nombre de microondes.
- Absence du Prof. Tappy et des vignettes cliniques, comme lors des précédentes années. Il n'était pas au courant qu'il devait donner ce cours. Il en a été informé pour que ça ne se reproduise pas.

La Direction aimerait que les cours soient remplacés et pas annulés.

Johann Gutleben prend la parole pour les 1^{ères} :

- Le problème de places est résolu. Les redoublants étaient surtout là au début. Il y a quand même une crainte de la vague de personnes pour le 1.2. Les délégués aimeraient peut-être instaurer une règle pour éviter la réservation excessive des places. D'après les autres volées, c'est difficilement respectable. Cédric Fricker encourage chaque étudiant de ne pas avoir peur de s'asseoir sur une place réservée. C'est une question de bon sens.
- L'accueil des premières années a été super. Les communications avec l'AEML ont été bonnes. Raphaël Porret le remercie. L'enseignement des professeurs et des assistants est très accessible. Il n'y a aucun problème de ce côté-là.

9. Divers

Fabien Schaller demande ce que va devenir l'auditoire de la maternité vu la construction des nouveaux auditorios. Il n'y a rien de certain à ce niveau-là.

Cédric Fricker nous annonce que l'organisation des LMTA au deuxième semestre est chaotique. Il pense déjà les organiser pour le premier semestre de l'année académique 2017-2018. Il se pourrait qu'ils se passent dès l'ouverture des cours.

De plus, il a fait un retour sur le Portfolio qu'il trouve intéressant et encourage fortement à le remplir.

Il a de plus parlé d'une problématique du Plafond, grand spectacle des étudiants en médecine. Il y a eu l'année passée des soucis de réservation de l'auditoire César Roux pour les répétitions générales et les jours de spectacle.

Cédric demande si la réservation peut être faite au nom de l'école de médecine. Ceci permettrait de mettre plus d'importance dans la réservation. Ceci, en prévision du Plafond 2018.

Pierre-Alexandre Bart lui a répondu que la Direction doit en discuter, mais qu'il est possible que ça se fasse. Il faudrait prévoir la date bien à l'avance.

Alessandro Ishii prend la parole et demande où en est l'envoi automatique des résultats de volée aux étudiants. C'est un sujet qui avait été discuté lors de la CCE d'avril 2016. Les feuilles statistiques de résultats de volée n'étaient disponibles qu'aux étudiants qui allaient voir leur examen.

L'ancien Directeur Zanetti n'avait donné qu'un préavis favorable à ce sujet mais il n'a pas encore été discuté au Conseil de l'École de Médecine.

Cette décision demande encore un peu de réflexion de la part de la Direction.

La séance est levée à 19:52.

Président de la CCE
Alessandro Ishii

Secrétaire
Toni Trosic-Ivanisevic